

On nomme *Art poétique* un ouvrage théorique destiné à présenter l'ensemble des règles à suivre afin de produire une œuvre la plus parfaite possible. C'est à la fois un traité et un ouvrage de vulgarisation ayant pour but de rendre les préceptes accessibles au grand public.

*L'Art poétique* de Nicolas Boileau, paru en 1674, présente, dans le Chant III, les règles des grands genres : la tragédie, l'épopée et la comédie. Dans l'extrait étudié figure une théorie quasi complète de la tragédie classique.

L'objectif de l'exercice est de vous permettre de bien comprendre ces règles, de les mémoriser en les présentant d'une façon originale et schématique. Vous apprendrez aussi à réaliser une carte heuristique.

**Une carte heuristique** représente et illustre sous forme de diagramme des liens hiérarchiques entre différentes idées. C'est une présentation sous forme d'arborescence de données, éventuellement complétées par des icônes, liens, couleurs, images etc. Elle permet d'organiser, de présenter voire de mieux mémoriser un concept ou un processus plus ou moins complexe.

#### **ÉTAPE 1** Travailler sur le texte de Boileau

1. Lisez attentivement l'extrait de l'*Art poétique* de Nicolas Boileau ci-dessous en gardant à l'esprit la question suivante : « Quelles sont les règles que devrait appliquer un auteur souhaitant réaliser une tragédie parfaite ? ».
2. Repérez à présent dans le texte les différentes règles données par l'auteur concernant la tragédie classique. Surlignez ou mettez en couleur les principales règles que vous avez identifiées.
3. Classez et reformulez ces règles. Placez la reformulation à proximité de chaque citation.

#### **ÉTAPE 2** Réaliser une carte heuristique

1. Ouvrez le logiciel de cartes heuristiques FreeMind et créez une nouvelle carte. Doublez-cliquez dans la zone centrale pour indiquer le sujet de la carte : « La tragédie classique. »
2. En faisant un clic avec le bouton droit dans la zone centrale, ajoutez des « branches » (ou pressez la touche « Ins »). Chaque « nœud » peut être édité en faisant clic droit, éditer (ou F2 une fois le nœud sélectionné). Ajoutez autant de branches et sous-branches que nécessaire pour présenter l'ensemble des règles sous la forme d'une arborescence, en allant du général au particulier. Aidez-vous de l'exemple ci-dessous qui vous présente un début de carte. Complétez la carte en insérant le maximum de règles.

Les règles de la tragédie classique

La règle des trois unités

... *qu'en un temps* ...  
etc. (à compléter...)

Unité de temps : L'action doit durer 24 heures au maximum.

Notez que la carte peut ensuite se plier et se déplier. Soignez la présentation.

Vous donc qui, d'un beau feu pour le théâtre épris,  
Venez en vers pompeux y disputer le prix,  
Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages  
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,  
Et qui, toujours plus beaux plus ils sont regardés,  
Soient au bout de vingt ans encor redemandés ?  
Que dans tous vos discours la passion émue  
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.  
Si, d'un beau mouvement l'agréable fureur  
Souvent ne nous remplit d'une douce terreur,  
Ou n'excite en notre âme une pitié charmante,  
En vain vous étalez une scène savante ;  
Vos froids raisonnements ne feront qu'attiédir  
Un spectateur toujours paresseux d'applaudir,  
Et qui, des vains efforts de votre rhétorique  
Justement fatigué, s'endort ou vous critique.  
Le secret est d'abord de plaire et de toucher  
Inventez des ressorts qui puissent m'attacher.  
Que dès les premiers vers, l'action préparée  
Sans peine du sujet aplanisse l'entrée.  
Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,  
De ce qu'il veut, d'abord, ne sait pas m'informer,  
Et qui, débrouillant mal une pénible intrigue,  
D'un divertissement me fait une fatigue.  
J'aimerais mieux encor qu'il déclînât son nom,  
Et dit : « Je suis Oreste, ou bien Agamemnon »,  
Que d'aller, par un tas de confuses merveilles,  
Sans rien dire à l'esprit, étourdir les oreilles.  
Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.  
Que le lieu de la scène y soit fixe et marqué.  
Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées,  
Sur la scène en un jour renferme des années.  
Là, souvent, le héros d'un spectacle grossier,  
Enfant au premier acte, est barbon au dernier.  
Niais nous, que la raison à ses règles engage,  
Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;  
Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli  
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.  
Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable  
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.  
Une merveille absurde est pour moi sans appas :  
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.  
Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expos  
Les yeux, en le voyant, saisiraient mieux la chose ;  
Mais il est des objets que l'art judicieux

Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.  
Que le trouble toujours croissant de scène en scène  
A son comble arrivé se débrouille sans peine.  
L'esprit ne se sent point Plus vivement frappé  
Que lorsqu'en un sujet d'intrigue enveloppé,  
D'un secret tout à coup la vérité connue  
Change tout, donne à tout une face imprévue.

Nicolas Boileur, *Art poétique*, CHANT III, 1674.